

deviendraient parfaitement inutiles, et l'intercalation ne jurerait pas moins avec la suite du récit. Celle-ci rentre, en effet, dans la vieille formule féodale, où la main de la belle est proposée comme



FIG. 168. — LA PRÉSENTATION DE LA FIANCÉE (?).

Musée de Lahore, n° 211. Hauteur : 0 m. 25.

prix d'un véritable tournoi. Aussi ne serions-nous nullement surpris que l'école du Gandhâra s'en fût tenue au seul motif que connaisse l'image népalaise et n'eût fait découvrir la fiancée que par l'intermédiaire du *purohita*.

On pourrait, d'autre part, être tenté de reconnaître dans le n° 121 du Musée de Lahore⁽¹⁾ l'entretien que Çuddhodana eut avec son

⁽¹⁾ Voir *A. M. I.*, pl. 97; hauteur des originaux : 0 m. 27.